

PUBLIC AFFAIRS

1. GÉNÉRALITÉS	
1.1 L'ET – ESPACE TÉMOIN x PUBLIC AFFAIRS	P4.
1.2 NOTE D'INTENTION : LE PROJET PUBLIC AFFAIRS.	P5.
1.3 PUBLIC LOVE : RÉSIDENCE–EXPOSITION 01	P6.
2. PUBLIC LOVE	
2.1 LA RÉSIDENCE : RESTITUTION	P8.
2.2 AKSHAR GAJJAR : RESTITUTION	P10.
2.3 TONY COLOMBE. K : RESTITUTION	P12.
2.4 LORELEÏ REGAMEY : RESTITUTION	P14.
2.5 ÉVÉNEMENT DE RESTITUTION	P16.
3. COMMUNICATION	P20.
4. BUDGET	P22.

L'ET – ESPACE TÉMOIN x PUBLIC AFFAIRS

Suite à l'appel à projets lancé par l'association GUS en juin dernier, le projet Public Affairs a été sélectionné pour la mise en place du programme curatorial de l'espace ET–Espace Témoin à partir du 1er septembre 2024 jusqu'au 30 novembre 2025. L'espace est situé dans la SIP de Plainpalais, un bâtiment industriel du centre de Genève, aujourd'hui reconverti en pôle culturel. À travers cette résidence, l'association GUS et l'équipe curatoriale ont toutes deux pour objectif de continuer à promouvoir la production culturelle et la valorisation des espaces de création et de rencontres artistiques et pluridisciplinaires qui caractérisent jusqu'à présent l'ET–Espace Témoin.

Public Affairs est un projet développé par Paule Perron, Janus Lafontaine Carboni et Román Alonso, architectes, chercheur·e·x·s, et curateur·ice·x·s qui vise à explorer les pratiques artistiques et spatiales contemporaines autour de l'espace, des genres et des sexualités. Durant la saison 2024-2025, Public Affairs organisera une série de trois résidence-expositions et un programme parallèle de rencontres et débats. Invitant ainsi artistes, chercheur·e·x·s, professionnel·le·x·s concerné·e·x·s, et différents publics à contribuer à une recherche collective et transversale appliquée en partageant leurs travaux, leurs pratiques et leurs idées.

Riches de plusieurs collaborations, ce trinôme se réunit pour la première fois afin de poursuivre et développer leurs recherches respectives et en binômes. Le collectif a pour ambition de recentrer les débats publics sur les politiques sexuelles, de genre, et d'égalité, en mettant l'accent sur la manière dont l'espace produit les genres, les sexualités et les inégalités, mais aussi sur les futurs inclusifs qui peuvent être imaginés.

L'équipe curatoriale de Public Affairs a pour objectifs d'accueillir des pratiques diverses dans l'ET–Espace Témoin, afin de :

A. REPENSER LA RÉSIDENCE COMME UNE RECHERCHE COLLECTIVE

Pour réunir les différentes voix, expériences et expertises sur des questions rendues publiques, le format de résidence est repensé comme une occupation, pendant laquelle l'espace deviendra un espace de travail, de résidence, de discussion, d'expérimentation, mais aussi un espace de vie collective, activé à travers de les personnes invitées et leurs divers médias.

B. TRANSFORMER DEPUIS L'ESPACE D'EXPOSITION

L'espace d'exposition est pensé comme un catalyseur social depuis lequel agir collectivement sur et avec le monde extérieur. Il permet de créer des espaces de réflexion et de dialogue réunissant des acteur·ice·x·s qui se rencontrent peu ou pas, et d'enclencher des changements.

C. IMAGINER DES FUTURS

Le projet a pour objectif de créer des espaces propices à l'imagination de futurs. Il souhaite dépasser les analyses critiques de l'environnement bâti afin de dessiner des fragments de mondes à venir, désirables et inclusifs, à travers des travaux artistiques, débats, performances, rencontres...

D. MAXIMISER L'ACCESSIBILITÉ DE L'ESPACE ET DES CONTENUS PAR LA MÉDIATION

Grâce à la flexibilité de formats développés, le projet souhaite créer des interfaces avec une grande variété de publics. Des portes ouvertes pendant la résidence, aux formats de lecture, au vernissage ou aux horaires d'ouverture après le vernissage, un accent fort sera mis sur la médiation aux différents publics afin de maximiser l'accessibilité de l'espace et de ses contenus.

E. DIFFUSION ET PARTAGE DE LA RECHERCHE

Les différents formats de médiation sont envisagés comme un moyen de diffuser les connaissances produites pendant les périodes d'occupation de l'espace ET. Un site web, ainsi qu'une série d'éléments de communication seront produits tout au long de la saison pour promouvoir et diffuser les expositions et le travail des artistes en résidence. Afin de cristalliser et de donner forme aux rencontres et aux discussions qui ont lieu pendant la résidence, une publication basée sur la recherche curatoriale est envisagée comme un projet indépendant qui permet en même temps d'assurer la continuité de cette résidence curatoriale (non inclus dans le budget actuel).

**NOTE D'INTENTION :
LE PROJET PUBLIC AFFAIRS.**

« **Le privé est politique.** » Ce slogan, qui a marqué les revendications féministes des années 60, suggère que l'architecture des lieux privés et des territoires domestiques doit être remise au centre des débats sur la (re)production des inégalités de genre et de sexe. Le foyer, la chambre, la cuisine, la salle de bain, et la buanderie deviennent ainsi des lieux d'intérêt public. Simultanément, les luttes contre le VIH et le SIDA mettent en lumière la manière dont nos sexualités, nos genres, et les inégalités d'accès aux soins et aux réseaux d'entraide sont façonnés par et à travers l'architecture. Des espaces tels que le boudoir, les toilettes, l'hôpital, le sauna, le club, et la morgue, brièvement devenus d'intérêt public, ont été progressivement réintégrés dans la sphère privée.

Les pratiques artistiques et le milieu culturel ont toujours reflété ces débats sociétaux, servant de plateformes de réflexion et de visibilité. Nous posons donc la question suivante comme point de départ des pratiques et recherche de Public Affairs : **comment pouvons-nous remettre la domesticité, le travail reproductif et les inégalités de genre et de sexualité au centre des affaires publiques ?**

L'association Public Affairs a débuté une recherche collective qui explore ces questions particulièrement en se centrant sur le contexte Suisse et Genevois. En explorant les archives, en entrant en dialogue avec les travailleur·euse·x·s social·e·x·s, les expert·e·x·s locaux·le·x·s, activiste·x·s, membre·x·s d'association, des coopératives, et d'autres acteur·rice·x·s, Public Affairs cherche à comprendre comment l'espace en Suisse a participé et participe à la privatisation du soin, du travail reproductif, et des questions liées au genre et à la sexualité. Au-delà de la production d'une critique biopolitique de la production de l'espace, Public Affairs a pour objectif de mettre en lumière les pratiques et espaces queer, féministes, et trans* qui construisent des passés, des présents et des futurs plus inclusifs.

La série de trois expositions – Public Love, Public Care, et Public Dance – explore les manières dont l'espace produit les genres, les sexualités et les inégalités, en proposant trois thèmes qui chacun permettent d'aborder des dimensions différentes de l'engagement politique, ainsi que de la théorie et de l'histoire féministes, queer et trans*. Chacun de ces thèmes sera exploré à travers une résidence-exposition, durant lesquelles des travaux d'artistes seront exposés, des pièces originales et collectives produites, des rencontres avec des expert·e·x·s et des artistes tenues, ainsi qu'une recherche historique et théorique menée par l'équipe curatoriale de Public Affairs.

PUBLIC LOVE (OCT - NOV 2024)

explore l'amour comme un tissu de relations d'interdépendance, questionnant la famille hétérosexuelle comme modèle relationnel dominant. La programmation qui aura lieu en Septembre/Octobre 2024, réunira trois artistes qui questionnent à travers leurs pratiques l'amour, l'intime, la famille et le travail reproductif. La résidence-exposition sera l'occasion de produire des pièces qui prendront la forme d'une nappe/tapis/couverture, autour desquelles les artistes et le collectif Public Affairs organiseront toutes les contributions et événements. Les pièces produites permettront ainsi de tisser ensemble les propos, pratiques, histoires individuelles et collectives d'amour que la résidence-exposition cherche à mettre en lumière. La programmation sera ponctuée de trois rencontres, d'une conférence, et d'un vernissage/finissage des pièces originales collectives.

PUBLIC CARE (AVR - MAI 2025)

repense les territoires domestiques en privilégiant les relations de soins corporels et psychologiques. La programmation qui aura lieu en Avril/Mai 2025, réunira trois artistes qui pensent le soin au regard des histoires liées de la santé et des engagements féministes, queer et trans*. La résidence-exposition sera l'occasion de produire des pièces qui prendront la forme de montages vidéo/film expérimentaux. Il s'agira de superposer images documentaires, images d'archives, productions individuelles et collectives, autour de laquelle les artistes et le collectif Public Affairs organiseront toutes les contributions et événements. La programmation sera ponctuée de trois rencontres autour de projections, d'un vernissage de l'accrochage, et d'un vernissage/finissage de la pièce originale collective qui prendra la forme d'une projection.

PUBLIC DANCE (SEP - OCT 2025)

se concentre sur les chorégraphies domestiques quotidiennes, envisageant la performativité des subjectivités comme des stratégies politiques. La programmation, qui prendra place en Septembre/Octobre 2025, sera composée de deux volets: la restitution de la recherche de Public Affairs produite tout au long de la résidence curatoriale et qui sera donc transversale à toutes les thématiques explorées, ainsi qu'un riche programme de performances. La résidence-exposition débutera avec une mise en espace des recherches du collectif, accompagné des pièces collectives produites lors des précédentes résidences-expositions. Elle proposera à trois artistes-performeur·euse·x·s d'interagir et compléter de manière performative l'installation par leurs propres interventions. La programmation sera ponctuée de huit rencontres-performances, d'un vernissage de l'accrochage, et d'un vernissage/finissage de la résidence curatoriale et de l'installation.

PUBLIC LOVE
RÉSIDENCE-EXPOSITION 01
 OCTOBRE - NOVEMBRE 2024

Public Love est une exposition qui explore l'amour comme un tissu de relations d'interdépendance, questionnant la famille hétérosexuelle comme modèle relationnel dominant. Ce volet plonge au cœur de travaux artistiques et architecturaux interrogeant l'espace domestique comme structure de pouvoir politique, et propose de nouvelles formes d'amour multiples, familiales, amicales et intergénérationnelles.

La programmation artistique s'organisera autour de la production de pièces originales collectives qui prendront la forme de nappe/tapis/couvertures autour desquelles les artistes et le collectif Public Affairs organiseront toutes les contributions et événements. Cet objet permettra de tisser ensemble les pratiques des artistes en résidence, des professionnel·le·x·s et autres invité·e·x·s, avec les recherches du collectif Public Affairs et les contributions potentielles des publics. En étroite collaboration, les artistes et le collectif Public Affairs prépareront en amont un plan de la pièce, et la réaliseront lors de la résidence. Chaque artiste apportera une technique pour interagir avec la pièce, et une rencontre organisée avec un·e·x·s professionnel·le·x permettra aux publics d'entrer en dialogue avec les artistes et les expert·e·x·s dans l'acte créatif collectif. Cet objet sera support de toutes les interactions, et permettra de tisser ensemble les propos, pratiques, histoires individuelles et collectives d'amour que la résidence-exposition cherchera à mettre en lumière.

Public Love réunit trois artistes invité·e·x·s dans la production des oeuvres originales et collectives. Les artistes ont été sélectionnés car leurs pratiques interrogent l'amour et ses formes, et travaillent avec le tissu, la couture, la broderie, ou un autre médium qui peut potentiellement créer un dialogue collective.

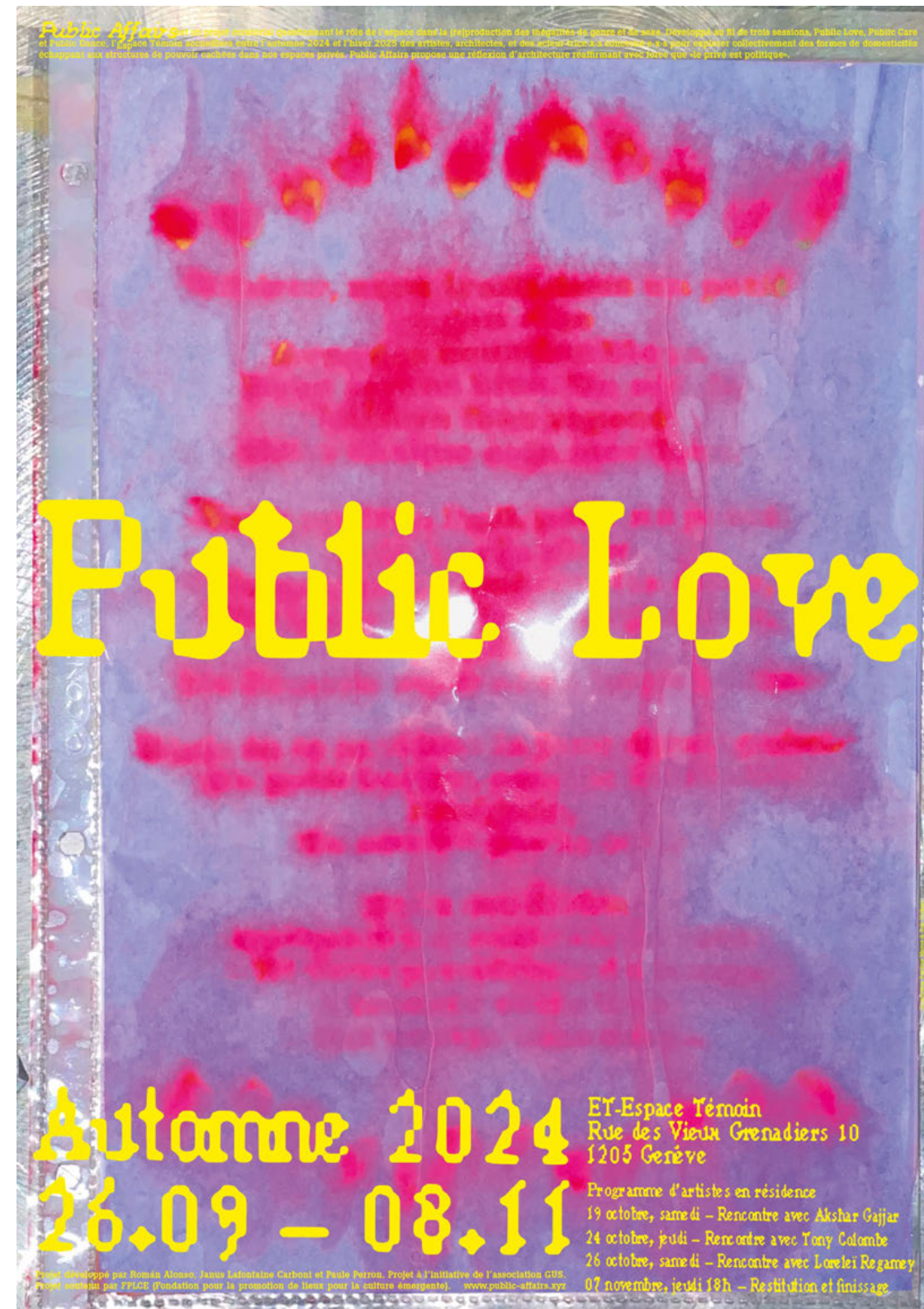
Public Love est ponctuée de trois rencontres avec des publics, durant lesquelles les publics peuvent engager des discussions avec les artistes ainsi que des expert·e·x·s autour de la production commune de la pièce originale collective.

Public Love est inaugurée par un vernissage de des artistes invité·e·x·s qui présente des travaux déjà produits par ces artistes.

Public Love est clôturé par un vernissage/finissage de la pièce originale collective.

ARTISTES EN RÉSIDENCE :

- Tony Roméo Colombe Kettiger (artiste, poète, sculpteur)
- Akshar Gajjar (architecte, chercheur, artiste)
- Lorelei Regamey (artiste, écrivaine)



LA RÉSIDENCE

Du 26 septembre 2024 au 8 novembre 2024, 3 artistes ont eu accès à l'espace témoin pour développer une réflexion, des rencontres publiques, puis une production autour de la notion d'amour et ses conditions matérielles et spatiales. En d'autres termes, ses conditions architecturales.

Akshar Gajjar (il/he/him) est architecte et urbaniste, et est actuellement assistant scientifique à THEMA, EPFL. Ces recherches se situent à l'intersection de l'architecture, de l'urbanisme et de l'écologie, en se concentrant sur les ruines post-industrielles et leurs potentiels pour la subsistance inter-espèce et collaborative. Il a étudié l'architecture à l'université CEPT, Ahmedabad, et au MAS *Urban and Territorial Design* à l'EPFL et à l'ETHZ.

Au cours de cette résidence, il a développé une réflexion autour de l'amour à travers la préparation de repas, la transmission de savoirs oraux et la manière dont son héritage indien s'entremêle avec sa subjectivité *queer* dans ces espaces, ces moments. A travers la confection d'une nappe, alliant des techniques de patchwork, de teinture, et de broderie, il propose une cartographies des sexualités minoritaires et des histoires d'amour *queer* au regard de sa propre subjectivité.

Tony Colombe. K (il/lui/him) est un poète-sculpteur. Il écrit de nouvelles mythologies *queer* en réfléchissant à comment habiter collectivement le monde sur le point de prendre feu. Son travail a été montré en Suisse, en Allemagne, en République Tchèque, au Pays de Galle, au Mexique ainsi qu'en France. Ses sortilèges et suppositions ont été réédités en Octobre 2023, sous le nom de *Some Flowers/Quelques fleurs*, avec la maison d'édition Paulette.

Au cours de cette résidence, Tony a choisi d'explorer la question de la présence matérielle de récits au sein de la pièce. A travers une pratique plasticienne d'écriture au briquet, il a transformé l'espace de la résidence en une archive matérielle d'histoires d'amour minoritaires.

Lorelei Regamey (elle/she/her) est chercheuse, écrivaine et couturière. Intéressée par les contre-récits et les méthodologies féministes, sa recherche actuelle sur le travail de la couture se concentre sur la ré-apparition des généalogies manquantes. Sa pratique est une approche multimédia des histoires des couturières, et

mêle l'écriture, les lectures performatives, la poésie, les pièces sonores, les vidéos et la couture. En 2022, elle a débuté un projet de recherche-crédation soutenu par l'IRAD appelé JEANSDINGE et a co-commandité l'exposition d'archives ouvertes.

Dans le cadre de cette résidence, elle s'est saisie de la couverture comme objet d'étude pour explorer l'héritage politique de la pratique du tricot. En abordant les moments historique de lutte (Suffragettes, patchwork du SIDA, mouvements contre la ségrégation) où les groupes de tricot et les clubs de broderie servaient d'excuse pour se rassembler et préparer des actions politiques, elle a ainsi organisé un « groupe de tricot », pensé comme un alibi pour revenir sur cet héritage.



2.2

ET — ESPACE TÉMOIN

AKSHAR GAJJAR

Pièce produite :

Recipes of Love, 2024.
Cyanotype, broderie sur coton recyclé.
50 x 210 cm.

Rencontre publique :

«Stitch and Bitch»
Samedi 19 octobre 2024
10h - 13h
Espace Témoin – ET



2.3

ET — ESPACE TÉMOIN

TONY COLOMBE. K

Pièces produites :

Fire Poems n°106, 2024.
Flamme de briquet.
Dimensions variables.

Togetheress is Our Weapon, 2022.
Résine minérale, mine de plomb.
Dimensions variables.

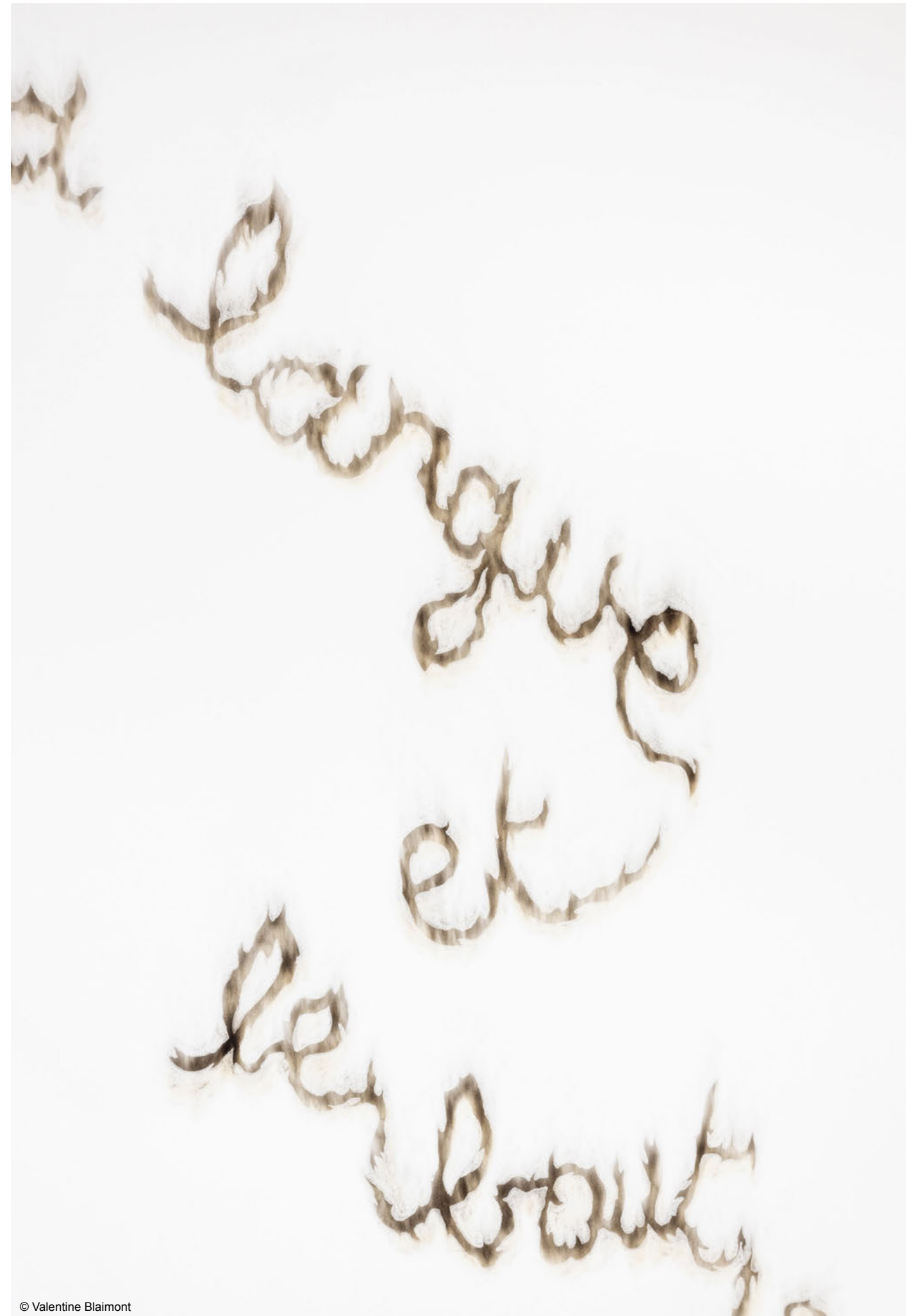
Love Poems' Remains, 2024.
Textile recyclé, porcelaine, matériaux mixtes.
Dimensions variables.

Rencontre publique:

Lecture de poèmes de l'artiste
Jeudi 24 octobre 2024
18h - 21h
Espace Témoin – ET



© Valentine Blaimont



© Valentine Blaimont

2.4

ET — ESPACE TÉMOIN

LORELEÏ REGAMEY

Pièce produite :

The Sweater Curse «Knitting Group», 2024.
Fils d'acrylique, laine.
255 x 255 cm.

Rencontre publique :

« The Sweater Curse »
Samedi 26 octobre 2024
10h - 13h
Espace Témoin – ET



© Valentine Blaimont

© Valentine Blaimont

2.5

ET — ESPACE TÉMOIN

RESTITUTION

07.11.2024
18h - 00h

En plus des rencontres avec le public en lien avec la pratique de chaque artiste, une soirée de restitution, présentation, et médiation a également été organisée visant à promouvoir le travail des artistes et de l'équipe curatoriale.

Cette soirée a aussi marqué le lancement officiel du programme Public Affairs, annonçant les prochaines sessions d'occupation.



© Valentine Blaimont



© Valentine Blaimont



© Valentine Blaimont

FRICHE STUDIO

Pour cette occasion, Friche Studio qui travaille avec l'espace, le son, la nourriture et les éléments naturels pour créer des expériences immersives, a été invité à proposer une performance culinaire en lien avec la thématique de la résidence. Kimberley Berney a ainsi imaginé un buffet à travers, un jeu sur les drapés, les textures, et les objets domestiques performatifs.



COMMUNICATION

Pour cette première session d'occupation de l'Espace Témoin. L'équipe curatoriale Public Affairs a lancé les socles de communication qui nous accompagneront jusqu'à fin 2025, et continueront d'exister comme archive.

Grâce au travail du groupe de graphistes FIGURES (Pauline Mayor et Loic Volkart), l'identité graphique de la résidence, le site web, et le compte instagram ont pu être lancé et continueront d'être actualisés tout au long de l'année 2025.

<https://public-affairs.xyz>

https://www.instagram.com/public__affairs/

